

**Film primé par le ministère de la Culture  
(département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique)**

**Cinéma du Réel – 40<sup>e</sup> édition – 2018**

Le département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique du ministère de la Culture a décerné le *Prix du Patrimoine immatériel* (2500 €) au film



***Harvest Moon*, de Zaheed Mawani**

2017 / Kirghizistan-Canada / 70 min

Premier film dans la compétition internationale

Le film se déroule en septembre, dans l'une des plus grandes forêts de noyers du monde, entre deux chaînes de montagne, - un havre de biodiversité dans l'ancienne République soviétique du Kirghizstan. Depuis des siècles, ces noyers procurent des ressources aux agriculteurs de la ville de Arslanbob. Autour de Bolot Tagaev et de sa famille, qui s'activent à la grande récolte annuelle, les longs plans fixes, au rythme des gestes quotidiens, décrivent, par touches progressives, l'ancienneté de ce savoir-faire et la profondeur de la relation à la nature de la communauté familiale, détentrice de la tradition. En plus des événements d'actualité, les dialogues font entendre les mythes et légendes de la forêt et les us et coutumes de cette récolte traditionnelle, expliqués en particulier aux plus jeunes de la famille.

*Harvest Moon* est un premier long métrage. On a été tout aussi sensible au parcours personnel de son réalisateur, Zaheed Mawani, qui, après avoir travaillé à la recherche sur les politiques publiques à Washington, puis déménagé à Toronto, a débuté une carrière dans le documentaire, d'abord comme assistant de production. Dans son travail, ce prix veut saluer la recherche extrême du naturel, un souci de l'épure, la qualité des cadrages, le luxe d'un temps donné à la restitution de toute la chaîne de cette pratique forestière, l'attention au bâti traditionnel, à la fabrication des outils et des ustensiles, au rapport à l'animal, aux modalités de la transmission dans la sphère domestique... Enfin, une mention doit être faite à la contribution de Marcel Ramagnano, pour sa restitution de l'atmosphère sonore, qui participe à la démonstration de l'harmonie de ce mode de vie, fragile et menacé, à l'unisson de la nature.